[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 057 Puis qu'au meilleu de l'eaue d'un puissant fleuve

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain.
Incipit non modernisé Puis qu'au meilleu de l'eaue d'un puissant fleuve,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-librairieJanot, Denis
Date1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 057
FoliotationF7r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4300?context=pdf

Huictain.

Puis qu'au meilleu de l'eaue d'un puiſſant
fleuue,
Le vert boncquet par feu eſt conſommé,
Pourquoy mon cueur en cendre ne ſe treuue
Au feu ſans eaue que tu m'as allumé:
Le cueur eſt ſec, le feu bien enflammé,
Dont la rigueur, helas, dont tu es pleine,
Le veoir ſouffrir à touſiours myeulx aymé,
Que par la mort mettre fin à ſa peine.

Liberté & ſeruitude, procedante d'amour.

Au monde ſuis libre & ſerf, tout enſemble,
Serf par le ſort, & libre de nature,
Serf ſuis d'amour, qui tel maiſtre me ſemble,
Que le ſeruir eſt heureuſe aduenture.
Si l'on me dit que c'eſt choſe trop dure,
Ie le veulx bien: mais vela ou i'en ſuis,
Que plus le ſers, plus ma liberté dure,
Car le ſeruant liberté ie pourſuys.

D'un qui ſe uantoit de la grandeur & groſſeur de ſon membre.

Tu n'as

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4300?context=pdf